

PRÉFACE

Quand Darius, après la révolte de l'Ionie et l'incendie de Sardes, déclara la guerre à Athènes, la Perse avait acquis la suprême puissance, présage en Orient d'un prochain déclin; les États de la Grèce, au contraire, étaient, malgré leurs divisions et leur jeunesse, en pleine possession de leur force. Aussi, quelle que fût la disproportion des armées en présence, l'issue finale de la lutte ne pouvait être douteuse : les Asiatiques furent complètement défaits à Marathon. Cette bataille mémorable ouvrit une longue période de luttes, et, pendant plus de mille ans, les Achéménides et leurs successeurs furent en guerres incessantes avec les Grecs ou les Romains.

Toutes les recherches se rattachant au passé d'un peuple intimement lié, dans nos souvenirs classiques, aux destinées des deux plus grandes puissances de l'Occident peuvent devenir intéressantes, mais celles qui se rapportent à l'Iran puisent une valeur nouvelle dans les communautés d'origine qui unissent les races latines au grand rameau aryen, et surtout dans l'antiquité de la nation persane, qui, depuis le IX^e siècle avant notre ère, n'a cessé de constituer une unité politique distincte. Suze, Babylone, Ninive, ont disparu, Byzance a succombé; l'Égypte elle-même, malgré sa prodigieuse vitalité, a oublié sa langue, sa religion, et s'est laissé définitivement conquérir par les Sémites. De tous les grands empires, la Perse seule a su se garantir des influences étrangères et conserver ses traditions, le génie de sa langue et, jusque dans la religion nouvelle qu'elle a été forcée d'adopter, une forme spéciale, nettement distincte du culte professé par les Sémites et les Touraniens musulmans.

Elle traversa sans en éprouver de contre-coup la crise terrible qui bouleversa l'humanité au choc des Huns et des Wisigoths, et, dans les premières années du VII^e siècle, alors que Mahomet commençait ses prédications, la civilisation sassanide jetait encore un si vif éclat que le Prophète se glorifiait d'être né sous le règne d'Anouchirvan le Juste, et que les khalifes ses successeurs empruntaient aux palais de ces idolâtres, qu'ils convertissaient le cimetière en main, les modèles des temples qu'ils consacraient au culte d'Allah. La Perse vaincue subissait la loi de la force, mais répandait en même temps dans les pays musulmans les arts et l'architecture orientale dont elle était restée la seule dépositaire depuis l'écroulement des grandes monarchies asiatiques. C'est à la même source d'inspiration que Byzance avait déjà puisé lorsque le siège de l'empire fut transporté par Constantin sur les rives du Bosphore.

Malgré tout l'attrait qui s'attache à la connaissance approfondie de la Perse, c'est, de tous les pays de l'Orient, le moins visité. Il n'est donc pas étonnant que, faute de documents précis, quelques côtés de son antique civilisation soient restés douteux, que d'autres soient mal interprétés; pour bien comprendre le passé de l'Iran, il est nécessaire de bien connaître la Perse moderne.

La configuration des hauts plateaux, limités par des déserts ou de hautes chaînes de montagnes impossibles à franchir ailleurs qu'en de très rares points déterminés par le relief du sol, précise les itinéraires des invasions et les routes d'étapes des armées de Darius, d'Alexandre ou de Chapour.

L'étendue et la topographie d'une vallée, la présence d'un simple ruisseau, fixent l'emplacement des grandes cités.

La constitution géologique des montagnes et du sol impropres à retenir les eaux explique la rareté des arbres, de même que le défaut de bois de construction aide à comprendre la forme et la constitution des habitations voûtées que les premiers émigrants furent forcés de construire pour se soustraire tour à tour aux rigueurs des hivers et aux ardeurs du soleil de la Perse.

Ces conditions particulières du sol et du climat donnèrent naissance à une architecture spéciale, et, en s'opposant au développement de toute importation étrangère qui n'eût point été appropriée aux exigences locales, exagérèrent en Perse l'immutabilité, cette loi traditionnelle imposée, dirait-on, par le destin à tous les peuples de l'Orient. Ainsi j'ai rencontré dans le Fars et dans l'Elam, que j'ai eu l'heureuse fortune de pouvoir le premier explorer en détail, de nombreux monu-

ments voûtés contemporains des trois grandes dynasties anciennes, présentant déjà toutes les dispositions de tracé et d'appareil employées au moyen âge et jusque de nos jours dans les villes et les villages persans.

En comparant entre eux ces précieux documents, j'ai pu remonter à l'origine de l'architecture antique de l'Iran et établir des distinctions bien nettes entre l'art officiel des Achéménides, des Parthes et des Sassanides, variant profondément à chaque dynastie, et l'art privé constant dans ses traditions.

Afin de conserver à ces travaux un caractère rigoureusement scientifique, je n'ai jamais tenté de grouper les résultats fournis par mes études journalières, suivant les exigences d'une thèse plus ou moins séduisante. J'ai fait, en dehors de tout parti pris, de l'analyse et le moins possible de la synthèse : souvent j'ai mieux aimé ne pas conclure que de baser des raisonnements et des théories sur des reconstitutions hypothétiques.

Quant aux renseignements élémentaires que je rapporte, ils proviennent tous d'une étude personnelle du sol, du climat, des monuments et de leurs éléments constitutifs. Les matériaux de construction, quand on les examine attentivement, ont un langage particulier ; autant que possible on doit les laisser parler et n'être leur interprète que s'il se présente des difficultés techniques.

Je commencerai les monographies des constructions persanes par celle des ruines de Madère-Soleïman et de Persépolis, dont il convient de bien fixer tout d'abord les origines et le caractère ; je décrirai ensuite les monuments voûtés du Fars, qui appartiennent, je l'annonce immédiatement, à la période achéménide, puis, plus tard, le temple de Kingavar, le Tag-Bostam, et enfin les palais, la forteresse et les digues qu'Adéchir I^{er}, Chapour, ou leurs successeurs, ont fait construire dans la Suziane.

